



Poster session

Quelles approches transversales pour intégrer le développement durable dans la recherche ?
Exemples en Fédération Wallonie-Bruxelles

Le 8 décembre 2011, dans le cadre des HERA Awards



■ Bruxelles comme palimpseste. Les enjeux d'un développement soutenable dans un contexte de concurrence territoriale

Roland Lee Christopher, Faculté d'Architecture, d'Ingénierie Architecturale et d'Urbanisme, LOCI, Université Catholique de Louvain

Les limites et les définitions associées à Bruxelles font débat. Mais peut-on encore agir structurellement sur cette agglomération sans tenter de les objectiver, sans pleinement décrire les dynamiques qui conditionnent – et qui ont conditionné – le développement du tissu urbain ? Probablement pas.

Force est cependant de constater qu'aujourd'hui, rien ne concourt à une telle description. Car, faute de parvenir à prendre en charge le caractère réticulaire des phénomènes abordés ainsi que la diversité des acteurs impliqués, la plupart des modes d'appréhension de la réalité bruxelloise réduisent les problématiques qu'ils traitent à un seul référent : les limites administratives et institutionnelles du fait urbain.

L'objectivité de ces limites n'est pourtant pas toujours avérée. Il y a même lieu d'affirmer qu'elles sont carrément inadéquates lorsqu'il s'agit d'étudier certains phénomènes territoriaux tels que la mobilité des personnes, les flux biologiques ou les concurrences économiques. Leur caractère a-systémique a en effet tendance à marginaliser et à fragmenter les dimensions temporelles et spatiales de ces phénomènes, ce qui s'inscrit au détriment de leur pleine compréhension.

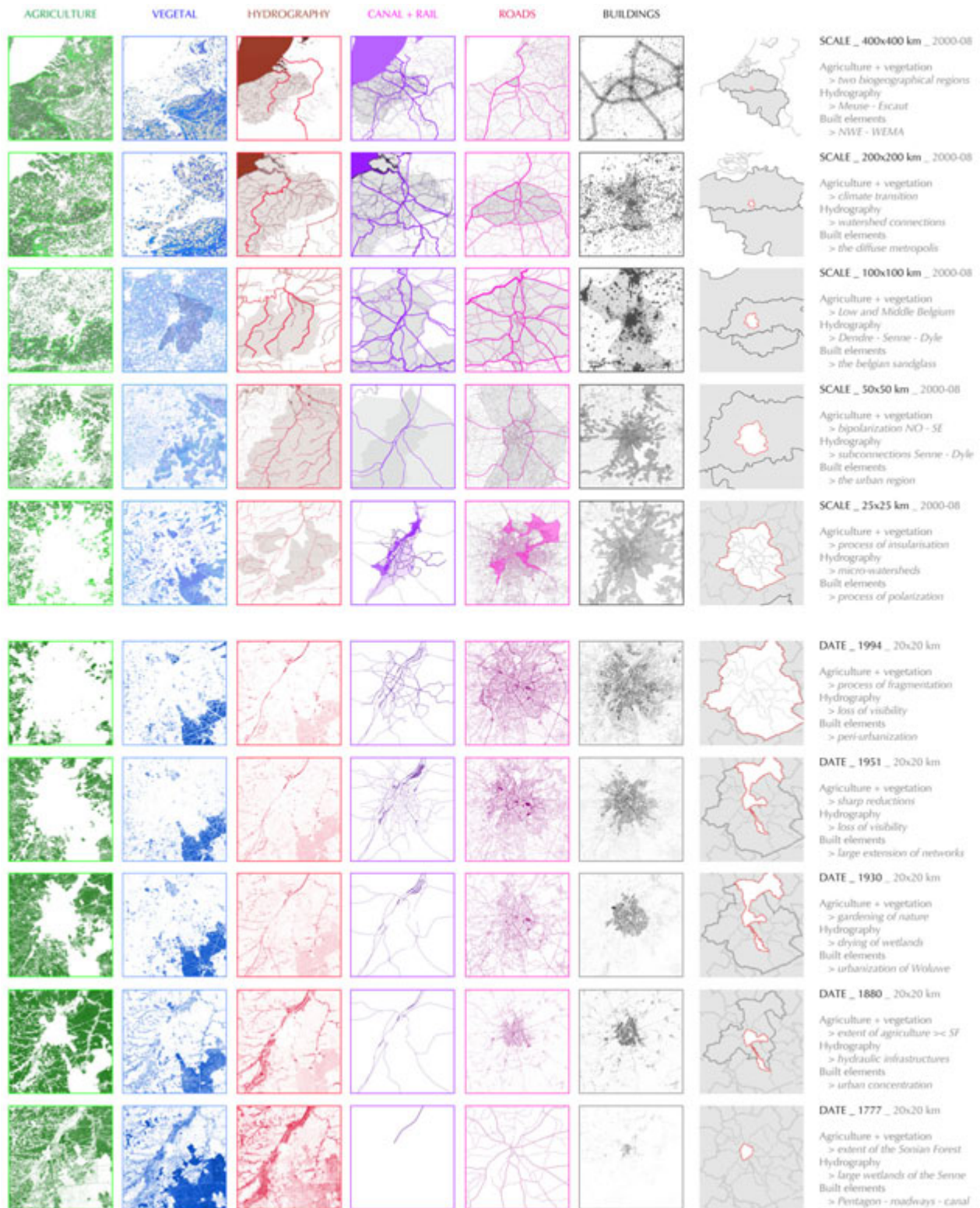
Parler d'un développement soutenable de l'agglomération bruxelloise ne va dès lors pas sans saisir ex ante ces phénomènes, sans dépasser les logiques de surface propres à l'administration du territoire pour s'intéresser à la réalité in situ. L'enjeu est à proprement parler épistémologique : il renvoie aux concepts, aux méthodes et aux moyens de représentation que l'on associe au fait urbain. Il suppose que l'on s'interroge sur le statut géopolitique des spatialités étudiées et sur les rapports qu'elles entretiennent (à plusieurs échelles) avec d'autres typologies socio-spatiales. En outre, sur le plan conceptuel, un tel enjeu demande que l'on clarifie les concepts de « ville » et de « nature », et que l'on accorde une attention accrue aux éléments qui surdéterminent notre compréhension du territoire, à savoir les échelles, les performatifs et les cadres qu'on lui associe. [Austin, 1970 ; Secchi, 2006]

Partant d'une description non-normative et spatiale, nous montrons que la compréhension de la réalité spatiale bruxelloise – et donc, sa gestion – repose sur la production d'un savoir spécifique qui se détache tant des notions urbanistiques de « périphérie » et de « périurbanisation », que des concepts de « protection » et de « préservation » propres à la gestion de l'environnement.

Cet exercice est un préalable à la planification ; il identifie les cadres spatio-temporels et épistémologiques qui y président. Il postule par conséquent que l'espace habité n'est pas que le produit physique de pratiques socioculturelles, mais bien un objet de connaissance sur base duquel se construisent nos imaginaires individuels et collectifs. En d'autres mots, de la saisie de cet espace dépend un projet de société responsable. [Corboz, 2001 ; Stengers, 2008 ; Hache, 2011]

Brussels as palimpsest

Committee: David Vanderburgh (UCL) – Promoter / André De Herde (UCL) – Co-promoter
Bernardo Secchi (IUAV) / Serge Kempeneers (IBGE) / Bernard Declève (UCL)



Concerning Brussels, the spatial planning comes up against the problem of considering the urban area as ecology, i.e. for its systemic and ecosystemic characters. The administrative division of the Brussels' urban area condition the use of the mapping tool. And this division produces specific framing of the territory, which implicitly poses the question of the definition of the entity of Brussels itself. Such particularisms are the cause of counter-productive mechanisms in terms of sustainability. Therefore, their influence on territorial dynamics such as hydrography, natural ecosystems, flows of goods and people, etc. must be considered, both ethically and epistemologically.